LES ADVERBES REDONDANTS EN KABIYE, UN CAS DE SPECIFIEURS DU VERBE

Yoma TAKOUGNADI,
Département des Sciences du Langage,
Université de Kara, Togo
takfred2@gmail.com

Résumé

La catégorie adverbiale en kabiyè, langue gur du gurunsi oriental parlée au Togo (Naden, 1989), comporte différentes sous-catégorisations. Dans ce sens, les études sur la langue (Delord, 1976; Lébikaza, 1999) ont fait cas de l'existence d'une classe d'adverbes dits "redondants". Ils se distinguent des autres types d'adverbes grâce à leurs spécificités structurelles et fonctionnelles dont l'étude met en exergue. Elle s'appuie sur des données documentaires et celles recueillies auprès des locteurs natifs à Kara pour dégager les unités linguistiques intervant dans la construction de ceux-ci ainsi que leurs propriétés syntaxiques. Les résultats montrent que ces adverbes, dérivés des bases verbales, ne peuvent exister à l'état isolé comme les autres types d'adverbes. Quelle que soit la position qu'ils occupent dans le syntagme, ils ont essentiellement pour rôle de modifier uniquement les verbes dont ils dérivent. Ils fonctionnent comme spécifieurs du verbe en kabiyè.
***Mots clefs**: Adverbes redondants, propriétés, spécifieurs, tête fonctionnelle, kabiyè.*

Abstract

The averbial category in Kabiye, the Gur language of Eastern Gurunsi spoken in Togo (Naden, 1989) has different subcategories. In this sens, studies on lanhuage (Delord, 1976, Lébikaza, 1999) have pointed out the existence of a class of adverb called "redundant". They are distinguished from other types of adverbs by their structural and functional specificities which this study highlights. It relies on documentary data and data collected from native speakers in Kara to identify the linguistic units involved in their derivation as well as their syntactic properties. The results show that these adverbs, derived from verbal bases, cannot exist in isolation like other types of adverbs. Whatever their position in the syntagm, their role is essentially to modify only the verbs from which they are derived. They function as specifiers of the verb in Kabiye
***Keywords**: redundant adverbs, properties, specifiers, functional head, Kabiye*

Introduction

La catégorie adverbiale fait l'objet d'une divergence d'opinions dans les descriptions linguistiques. En effet, en dehors de l'invariabilité morphologique qu'on la reconnait, la classe des adverbes est aussi marquée par une très grande hétérogénité dans laquelle se côtoient les

éléments les plus hétéroclites (Feuillet, 1988: 145). C'est dans ce sens que Creissels (2006: 249) écrit: « L'étiquette "adverbe" telle qu'elle est traditionnellement utilisée n'est guère qu'un terme commode pour désigner les mots qui, pour une raison ou pour une autre, ne se rangent de manière évidente dans aucune des autres classes de mots ». En kabiyè, langue gur du gurunsi oriental, parlée au centre et au nord du Togo (Naden, 1989), la catégorie adverbiale n'échappe, non plus, à cette hétérogénéité tant structurelle que fonctionnelle. C'est ainsi que les études sur le kabiyè ont eu à identifier des sous-catégorisations d'adverbes dans cette langue (Delord, 1976; Lébikaza, 1999). Notre attention porte essentiellement sur une catégorie d'adverbes, les adverbes dits "redondants". Ils se distinguent des autres types d'adverbes du kabiyè par leur distribution dans la phrase que nous voudrions décrire. Dans cette perspective, analyser ces adverbes au plan syntaxique permettra de mieux les caractériser car, les études antérieures n'ont pas pris en compte leurs particularités. Dans cette étude, deux interrogations fondent notre démarche scientifique :

- Quels sont les procédés et les unités linguistiques intervenant dans la construction morphologique des adverbes redondants en kabiyè?
- Quelles sont les propriétés syntaxiques de ces adverbes dans les productions langagières des locuteurs kabiyè?

L'objectif de cette contribution est, d'une part, d'identifier la structure morphologique des adverbes "redondants" et, d'autre part, de dégager leurs propriétés syntaxiques en kabiyè. Nous présumons que ces adverbes sont formés à partir des bases verbales, au moyen des procédés de la morphologie lexicale et qu'ils opèrent comme un cas particulier de spécifieurs de verbes dans leur fonction de modification syntaxique. Pour atteindre les objectifs définis plus haut, nous avons procédé à une collecte des données auprès des locteurs natifs à Kara. L'enquête est aussi documentaire et nous a permis de répertorier l'emploi de cette classe d'unités dans les récits, les proverbes et autres écrits didactiques en kabiyè. Ces données collectées sont transcrites suivant les principes de l'Alphabet phonétique international et de l'orthographe du kabiyè. Notre étude s'inscrit dans la perspective de la grammaire générative et suit la vision d'analyse de Cinque (1999) et d'Alexiadou (2013) au sujet de la modification des adverbes. En effet, dans la théorie X-barre classique, les adverbes étaient considérés

comme adjoints, susceptibles de modifier soit le verbe, soit le syntagme verbal, soit la phrase tout entière. Cinque (1999) dans son étude, a établi l'ordre hiérarchique de la distribution des adverbes dans une phrase. Il observe que l'adverbe a une position fixe par rapport au verbe, la tête de la projection maximale qu'il modifie et il peut être joint à différentes projections maximales dans une phrase. Si l'adverbe peut se comporter ainsi dans une phrase, c'est qu'il occupe la position de spécifieur et non celle d'adjoint du verbe. C'est cette position de spécifieur qui lui permet de modifier la tête et son complément. Ainsi, Cinque (1999), à la suite de Kayne (1994), supprime la différence entre la position d'adjoint et celle de spécifieur. Faut-il le rappeler, un spécifieur est un élément qui précède la tête d'une projection maximale. Alexiadou (2013) partage cette position de Cinque en introduisant une distinction entre la modification directe et la modidication indirecte qu'assume un adverbe dans une phrase. Ce qui l'amène à dire que la modification directe occupe la position de spécifieur de la projection maximale. Vu le comportement des adverbes redondants en kabiyè qui sont des unités ayant une position fixe dans le syntagme verbal et opérant comme des modifieurs directs du verbe, nous pensons que cette approche de description de Cinque (1999) et d'Alexiadou (2013) nous permettra de mieux analyser leur fonctionnement syntaxique.

Trois points forment l'ossature de cette contribution. Dans une première section, nous présentons les types d'adverbes en kabiyè. Ce qui nous conduira à une seconde section qui anlysera la structure formelle des adverbes redondants. Le troisième point portera sur les propriétés syntaxiques de ce type d'adverbes en kabiyè.

1. La catégorie adverbiale en kabiyè

L'adverbe est une unité complexe, difficilement caractérisable dans la grammaire des langues. Avant de voir les types morphologiques d'adverbes en kabiyè, nous évoquons la problématique du statut lexical de l'adverbe.

1.1 Statut de l'adverbe dans la littérature

L'adverbe est reconnu comme une classe de mots ou partie du discours depuis la grammaire traditionnelle. Son identification s'est appuyée sur des critères morphologiques, distributionnels ou sémantiques (Feuillet, 1989), lesquels ont permis aussi de regrouper les autres mots de la

langue en classes grammaticales. Dans cette grammaire, l'adverbe est pris comme une catégorie lexicale qui a essentiellement pour rôle de modifier le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe (Rauh, 2010: 18). Au niveau de la grammaire générative, la préoccupation repose sur la pertinence de l'existence des adverbes en tant qu'une catégorie lexicale dans la grammaire universelle. En effet, les récents développements de la théorie générative ont abouti, à la suite des projections dans la structure X-barre, à une reconsidération du statut lexical des mots de la langue. En s'appuyant sur la valeur des traits binaires distinctifs [+/-N] et [+/-V], elle a défini quatre catégories lexicales de base (Chomsky, 1970: 210; Jackendoff, 1977: 31) à savoir :

(1) a. [+N, -V] = Nom
b. [-N, +V] = Verbe
c. [+N, +V] = Adjectif
d. [-N, -V] = Adposition (préposition et postposition)

Comme on peut le constater, les quatre catégories sont définies en termes de traits syntaxiques distinctifs. Par exemple, la catégorie du nom se définit comme exclusivement nominale et exclusivement non verbale. C'est dire qu'un nom n'a que des traits nominaux et aucun trait verbal. Les quatre catégories ci-dessus sont la tête de leur projection maximale, c'est-à-dire que ces unités linguistiques ont la capacité d'occuper la position de tête d'une projection maximale. Le constat qui se dégage de cette catégorisation est que l'adverbe n'est pas une catégorie lexicale. Cinque (1999) définit l'adverbe comme une tête fonctionnelle. Alexiadou (2013 : 459), pour sa part, trouve que l'adverbe est une unité complexe à définir par le fait qu'il partage des propriétés communes avec d'autres mots comme les adjectifs, les noms, les prépositions voire les déterminants.

En kabiyè, l'adverbe redondant a pour rôle de modifier le verbe dont il dérive. À ce propos, il occupe la position de spécifieur et par conséquent n'est pas la tête lexicale même si d'autres types d'adverbes peuvent être la tête du syntagme adverbial. Il fonctionne comme une fête fonctionnelle dans la représentation structurelle d'une phrase.

1.2 Les différents types d'adverbes en kabiyè

Les études antérieures ont relevé quelques types d'adverbes en kabiyè. Chez Delord (1976: 89), l'adverbe désigne tout mot sans marque grammaticale et dont la seule fonction est l'expansion. Il a distingué

ainsi les catégories d'adverbes en kabiyè par rapport à leur distribution dans l'énoncé, par exemple, les adverbes de lieu, de temps, de manière sont toujours en fin de proposition. Pour sa part, Lébikaza (1999: 435) a fait une description des adverbes selon leurs traits morphologiques et selon leurs caractéristiques syntaxiques. Cet auteur reconnaîtra tout de même l'insuffisance du critère syntaxique dans la catégorisation des adverbes: « Il est difficile d'établir des groupes d'adverbes en se basant sur des critères syntaxiques. Le comportement syntaxique des adverbes est déterminé d'une part par leurs caractéristiques sémantiques, d'autre part par le type de phrase dans laquelle ils apparaissent » (op.cit. 438).

En kabiyè, l'adverbe peut être reconnu par sa structure morphologique qui se réduit à la base lexématique, c'est dire qu'il ne comporte aucune marque d'accord en classes nominales comparativement à l'adjectif. Sur cette base structurelle, les types d'adverbes ci-après sont identifiables en kabiyè:

- **Les adverbes nomomorphémiques ou les adverbes simples**

Ce sont des unités linguistiques constituées d'un seul morphème qu'on peut réduire à la base lexématique. Ils sont du genre kɛʊ "tout de suite", kpe m "réellement", sakɪyɛ "beaucoup" et sɪ ŋŋ "sérieusement" :

(2) a. mɛnɖɛ **kɛʊ** nɛ ŋkɔ ɔ
1sg.partir-acc adv et 2sg.venir-inacc
"J'ai quitté peu de temps avant ton arrivée"

b. Abiɖe sɔɔlɪ agu tɔm **kpem**
Nom aimer-inacc chat parole adv
"Abiɖe s'intéresse réellement au chat"

c. agu ɪɪtɔkɪ tɔ ɔ na ɣ **sakɪyɛ**
chat nég.manger-inacc nourriture adv
"Le chat ne mange pas beaucoup"

d. Abiɖe wili agu sɪ m yɔ **sɪ ŋŋ**
nom pleurer-acc chat mort part. Adv
"Abiɖe a sérieusement pleuré à la mort du chat"

Les unités linguistiques présentés ci-dessus ne peuvent pas être segmentées en d'autres unités significatives. En d'autres termes, ces unités sont réduites à leur base ou leur radical uniquement et ne comportent aucun affixe.

- **Les adverbes composés**

Ces unités adverbiales sont constituées d'au moins deux morphèmes indépendants, c'est-à-dire qui peuvent être employés d'une manière autonome dans un énoncé. Les unités qui se joignent aux lexèmes adverbiaux pour former un composé adverbial sont le plus souvent les postpositions, les particules déictiques, les anaphoriques de classes nominales:

(3) a. Pee ɖɪyɔ "de l'autre côté" ← pee ɖe "là-bas" + yɔ "déictique"
b. paa ɖoo ye "n'importe quand" ← paa "n'importe" + doo ye "quand"
c. ce e wayɪ "à l'avenir" ← ce e "demain" + wayɪ "derrière"
d. pɪyɔɔ "c'est pour cela" ← pɪ "anaph. 3nG6" + yɔɔ "sur"

Dans cette illustration, nous pouvons voir la combinaison d'un déictique avec un adverbe monomorphémique (3.a), celle de deux adverbes (3.b), celle d'un adverbe et d'une postposition (3.c) et celle d'une anaphorique de classe nominale et d'une postposition pour former un composé adverbial.

- **Les adverbes rédupliqués**

La réduplication étant le redoublement d'un mot entier (Dubois, 2012: 403), beaucoup d'adverbes se présentent sous cette forme dans la langue. C'est le cas des adverbes comme tam tam "depuis toujours", wɪɪna wɪɪna "difficilement", kɔlɪ kɔlɪ "de temps à autre" et sɔnɔ sɔnɔ 'c'est 'aujourd'hui seulement" dans les énoncés ci-après:

(4) a. Agba ma sɔ sa a sɔ ʊ kɔ ɔ **tam tam**
chasseurs grands laver-inacc potions adv
"Les redoutables chasseurs prennent depuis toujours des potions"
b. yolu m ta a wo ndu lɪ ɣ lakʊ taa **wɪɪna wɪɪna**

saison pluvieuse animaux sortir-inac brousse dans adv
"En saison pluvieuse, les animaux sortent difficilement de leurs gîtes"

c. ɛgba m kʊ ʊ **kɔlɪ kɔlɪ** tɪgbayɪ ŋ
chasseur tuer-inacc adv singes
"Le chasseur tue de temps à autre les singes"

d. ɛgba m sʊ ʊ lakʊ ta a **sɔnɔ sɔnɔ** na
chasseur rentrer-inac brousse dans adv foc
"C'est seulement aujourd'hui que le chasseur est reparti à la chasse"

Nous observons dans ces données qu'il y a une totale répétition du mot entier pour ainsi former un nouvel adverbe dans la langue.

- **Les adverbes déverbaux**

Il s'agit des adverbes qui sont formés à partir des bases verbales. C'est cette catégorie d'adverbes qui fait l'objet de notre étude. Nous y reviendrons au deuxième point du développement pour plus de détails.

En somme, au plan morphologique, le kabiyè comporte quatre types d'adverbes à savoir les adverbes monomorphémiques, les adverbes composés, les adverbes rédupliqués et les adverbes déverbaux. Les critères syntaxiques ayant connu leur limites dans le regroupement des adverbes en kabiyè (Delord, 1976; Lébikaza, 1999), prendre en compte la valeur sémantique des adverbes logés dans ces types morphologiques permettra d'opérer une recatégorisation de ces unités.

Après cet aperçu sur les caractéristiques morphologiques des adverbes en kabiyè, notre attention se porte sur les particularités des adverbes déverbaux dits "redondants".

2. Formation des adverbes redondants en kabiyè

L'analyse des types morphologiques d'adverbes nous a permis de répertorier un groupe d'adverbes déverbaux. Ce sont ces adverbes que Lébikaza (1999: 437) qualifie de "*redondants*" en kabiyè. Cette expression que cet auteur emploie rend en effet compte des caractéristiques sémantiques de ces unités linguistiques. Il s'agit d'un groupe d'adverbes dont la caractéristique principale est de ne modifier que le sens d'un

seul verbe, celui à partir duquel ils sont dérivés. Ceci donne une certaine redondance sémantique à la phrase dans laquelle ils se retrouvent puisqu'ils ont «une même valeur sémantique spécifique "seulement, tout simplement"» (op.cit.: 445). Leur particularité réside aussi dans le fait que tous les verbes de la langue peuvent leur servir de base de dérivation contrairement aux dérivés agentifs dont la formation exige un type particulier de verbes, ceux possédant un argument proto-agent dans leur structure argumentale (Takougnadi, 2018: 186).

La structure de la construction morphologique de ces adverbaux déverbaux selon Lébikaza (1999:445) se présente ainsi:
Préf. [kɪ -] + base verbale + suff. nominal [-ʊ]
Sur cette base, sont construits des adverbes déverbaux comme:

(5) a. labʊ "faire": [kɪ -] + [lab-] + [-ʊ] → **kɪ labʊ** "faire seulement"
b. leɣzu u "faire semblant" : [kɪ -] + [leɣz-] + [-ʊ] → **ki leɣzu** "faire semblant seulement"
c. hʊyʊ ʊ "faire la diarhée: [kɪ -] + [hʊy-] + [-ʊ] → **kʊ hʊyʊ** "faire la diarhée seulement"
d. mu luu "tricher" : [kɪ -] + [mu l-] + [-ʊ] → **ku mu lu** "tricher seulement"

En observant les données ci-dessus, nous constatons que la forme du préfixe et celle du suffixe nominale varient en fonction de deux paramètres: le principe de l'harmonie vocalique en vigeur en kabiyè et celui de l'arrondissement. En tenant compte de ce paramètre, la règle de construction morphologiques des adverbes redondants s'écrit comme suit:

/kɪ/ → [kɪ-/ki-] / - V[-post]
/kɪ/ → [kʊ-/ku] / - V [+post]

En kabiyè, nous avons trois sortes de radicaux verbaux (Takougnadi, 2018: 189). La structure morphologique "Préf. [kɪ -] + base verbale + suff. nominal [-ʊ]" correspond à la dérivation des adverbes déverbaux à partir des verbes dont le radical se termine par une voyelle (CV-) ou par l'occlusive bilabiale sonore (CVb-). Pour le cas des verbes dont les radicaux sont terminés par la nasale bilabiale (CVm), le suffixe [ʊ] n'intervient pas dans la formation de l'adverbe redondant :

(6) a. kɔ m "venir" : [kɪ] + [kɔ m] → **kɪ kɔ m** "venir seulement"

b. fém "se reveiller": [kɪ] + [fe m] → **kífém** "se réveiller seulement"

c.hɔm "tirer": [kɪ] + [hɔ m] → **kʊ hɔ m** "tirer tout simplement"

d.lo m "piocher": [kɪ] + [lo m] → **ku lo m** "piocher tout simplement"

Ainsi, la formation des adverbes déverbaux avec cette catégorie de verbes nous a permis de noter que le suffixe [-ʊ] n'est pas un morphème caractéristique des adverbes déverbaux mais plutôt un élément épenthétique que les radicaux verbaux terminés par l'occlusive bilabiale sonore (CVb-) sollicitent pour mieux réaliser le mot formé. Et, que la structure interne de ces adverbes est constituée du préfixe [kɪ], du radical verbal et d'un tonème haut. Pour preuve, les verbes dont les radicaux sont terminés par une voyelle à ton bas connaissent une transformation de ton au niveau de cette voyelle qui se réalise finalement avec un ton haut à l'issue du processus de la dérivation des adverbes redondants. Les données ci-après en témoignent :

(7) a. su suu "annoncer" : [kɪ] + [su su] + [H] → ku su su "annoncer seulement"

HBB H HB HHH

b. te nduu "supplier": [kɪ] + [te ndu] + [H] → ki te ndu "supplier seulement"

HBB H HB HHH

c. n a lʊʊ "nettoyer": [kɪ] + [n a lʊ] + [H] → kɪ n a lʊ "laver seulement

HBB H HB HHH

d. cɔ nʊʊ "regarder": [kɪ] + [cɔ nʊ] + [H] → kʊ cɔ nʊ "regarder seulement"

HBB H HB HHH

Nous observons à travers cette illustration que la voyelle du radical, initialément à ton bas devient une voyelle à ton haut avec l'adjonction du préfixe [kɪ] et du support tonal. Quant aux radicaux comportant déjà une voyelle à ton haut, le changement n'est plus perceptible:

(8) a. talʊ ʊ "arriver": [kɪ] + [talʊ] + [H] → kɪ talʊ "arriver seulement"

BHB H BH HBH
b.mayʊ ʊ ”gambader”: [kɪ] + [mayʊ] + [H] → kɪ mayʊ
”gambader seulement”
BHB H BH HBH
c. sɔ ɔ lʊ ʊ ”aimer”: [kɪ] + [sɔ ɔ lʊ] + [H] → kɪ sɔ ɔ lʊ
”aimer tout simplement”
HHB H HH

En somme, la formation des adverbes redondants nécessite la présence du préfixe dérivationnel [kɪ], un morphème qui a pour fonction de transformer le radical verbal en une base nominale en kabiyè. L’une des particularités des adverbes déverbaux en (5), (6) et (7) est leur étroite dépendance sémantique aux verbes dont ils émanent. En d’autres termes, ces adverbes n’ont de sens que dans une relation avec le verbe qui leur a servi de base de dérivation; ils ne peuvent exister à la forme libre ou isolée dans la langue comme les autres types d’adverbes. Ainsi, le sens de ”kɪ labʊ ” ne peut être déduit dans un énoncé que par rapport à la signification du verbe labʊ ”faire”.

3. Syntaxe des adverbes redondants

Partant de l’idée que tous les adverbes dans une langue n’ont pas les mêmes propriétés syntaxiques, nous avons tenté de relever les particularités des adverbes déverbaux en kabiyè. Elles se situent au niveau de leur distribution et leur fonction dans le syntagme verbal.

3.1 Distribution des adverbes redondants

Dans une phrase simple, la place qu’occupent les adverbes redondants est fixe. Ils succèdent toujours les verbes qu’ils modifient. Ce qui contraste bien avec la distribution des autres types d’adverbes en kabiyè. L’illustration ci-après en rend compte :

(9) a. paa heyɪ ɣ **ki heyu** sona tɔɔyʊ se ɛn ɔ ɔ lɪ m
3.indf.nég dire-inac adv haricot mangeur 3sg.boire-inac eau

”On ne dit pas seulement à celui qui mange le haricot de boire l’eau”

b. ɖoyu u kɔtʊʊ **kʊ kɔtʊ** nɛ kalɪma sɪ kɔɔ
poule caqueter-inac adv et poussins arriver-inac

"La poule caquète seulement et les poussins la suivent"

*c. **kɩ sɛ ʊ** mɛ nsɛ -ŋ
seulement 1sg.saluer.inac-toi

"Je te salue seulement"

d. tɛ ʊ nɩ ɣ cɩnɛ **kɩ nɩʊ**
pluie tomber-inac locatif adv
"Il pleut seulement ici"

L'agrammaticalité de (9.c) est due à la position de l'adverbe redondant dans la phrase car, celui-ci a précédé le verbe qu'il est sensé modifier. Or, avec un adverbe temporel ou locatif dans la même position, l'agrammaticalité dont souffre l'énoncé (9.c) serait annulée. En clair, les adverbes redondants sont directement postposés aux verbes dont ils dérivent. Dans cette position, ils peuvent être séparés du verbe par un adverbe locatif ou temporel ou encore par un syntagme prépositionnel comme en (9.d) sans pour autant porter entorse à la grammaticalité de la phrase.

3.2 Adverbes redondants, spécifieurs de verbes en kabiyè

L'analyse de la distribution des adverbes redondants a permis de savoir qu'ils sont toujours postposés au verbe qu'ils modifient (9). Dans ce cas, sont-ils des adjoints ou des spécifieurs du verbe?

La position d'adjoint dans la structure d'une phrase est réservée aux constituants satélites, facultaifs, non sélectionnés par la tête (Alexiadou, 2013: 466). Dans ce cas, l'unité en position d'adjoint n'a pas un ordre fixe dans la phrase, elle est mobile. C'est le cas, par exemple, des adverbes de temps ou de lieu dont la position est variable dans une phrase en kabiyè:

(10) a. **ɖe nɖe** pɩlaɣzɩ kozoŋa yɔ pe e pɩlaɣzɩ ha ɣ
là où empêcher-acc lièvre part. là empêcher-acc chien
"Là où le lièvre a été retardé c'est là aussi que le chien fut retardé"

b. pɩlaɣzɩ kozoŋa **ɖe nɖe** yɔ pe e pɩlaɣzɩ ha ɣ
empêcher-acc lièvre là où part. là empêcher-acc chien
"Là où le lièvre a été retardé c'est là aussi que le chien fut retardé"

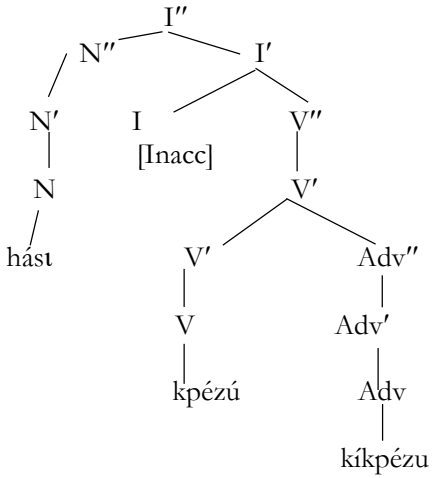
Dans cette illustration, nous notons que l'adverbe de lieu ɖéndé "là où" est mobile, ce qui lui permet de se positionner tantôt en initial tantôt en final du syntagme. Ainsi, le constituant syntaxique en position d'adjoint n'est pas soumis aux contraites qu'impose la tête comme, par exemple, l'accord en classes nominales. En ce qui concerne le spécifieur, dans certaines langues, il précède la tête. Dans cette position, il est capable de modifier la tête et son complément. C'est aussi un constituant syntaxique qui a une position fixe et rigide dans la phrase. Cette propriété correspond bien à la définition que donne Cinque (1999: 16) du spécifieur. Les adverbes redondants en kabiyè sont caractérisés par cette propriété. La position fixe qu'ils occupent auprès du verbe rappelle bien de celle d'un déterminant. Nous constatons qu'en kabiyè, l'unique unité qui fonctionne en tant que spécifieur du verbe est l'adverbe redondant comme l'illustre l'énoncé ci-après:

(11) a. Wa lʊ tɪ na ha lʊ paya a pa ɣ **kɪ bavʊ**
marié appartenir femme danseurs danser-inac adv
"La fille appartient au marié, les danseurs font du folklore seulement"

b. ha sɪ kpesu **kikpe su**
chiens aboyer-inacc adv
"Les chiens aboient seulement"

c. Tɛyɪ nɛ ɛ-ɖalʊ paha yɪ **kɪ ha yʊ**
Nom et poss-frère cultiver-inac adv
Toyi et son frère sont des agriculteurs seulement"

Les adverbes redondants **kɪ bavʊ**, **kikpe su** et **kɪ ha yʊ** occupent une position rigide dans la phrase (11). Ils succèdent la tête lexicale qu'ils spécifient. Faut-il le rappeler, le kabiyè est une langue à tête finale et à ce propos, le spécifieur est placé à droite de la tête lexicale qu'il modifie. La représentation de la phrase (11b) se présente ainsi:



Le schéma ci-dessus illustre l'adverbe redondant comme le noeud soeur de la projection intermédiaire (spécifieur) de la tête verbale. Ce schéma peut subir une modification dans le cas où l'adverbe redondant en tant que spécifieur est séparé du verbe par un complément du verbe. Cette modification peut s'expliquer par l'ordre syntaxique de la phrase en kabiyè. En effet le verbe peut admettre un complément en plus du spécifieur. La particularité en kabiyè réside dans le fait que le spécifieur et le complément peuvent se retrouver à droit de la tête lexicale.

Conclusion

L'objectif de notre contribution était de décrire les propriétés formelles et fonctionnelles d'un type particulier d'adverbes en kabiyè. Les adverbes redondants dont il a été question dérivent d'une base verbale. Leur formation morphologique nécessite donc la présence du préfixe nominale [kí-/kʊ -] du radical verbal et du tonème haut qui marque la voyelle épenthétique [-u/-ʊ] des verbes dont la structure du radical se termine par [CVb-] et [CV-]. Dans leur fonctionnement syntaxique, ils sont postposés à la tête lexicale qu'ils déterminent. Par leur position rigide dans l'énoncé, ils se définissent comme des spécifieurs du verbe en kabiyè et non des adjoints. Les propriétés fonctionnelles des adverbes redondants telles que décrites dans ce travail présentent des

similtudes avec les adverbes de manière que nous pourrions aborder dans les études ultérieures.

Références bibliographiques

ALEXIADOU Artemis (2013), « Adverbial and Adjectival modification », *The Cambridge handbook of Generative Syntax (ed.) Dikken Den Marcell, pp 458-484.*

CHOMSKY Noam (1970), « Remarks on nominalization », in R. Jacobs and P. Rosenbaum (eds), *Reading in English Transformational Grammar*, Waltham, MA: Ginn, pp.184-221.

CINQUE Guglielmo (1999), *Adverbs and Functional Heads: A Cross-Linguistic Perspective*, New York, Oxford University Press.

CREISSELS Dénis (2006), *Syntaxe générale, une introduction typologique*, Paris, Lavoisier

DELORD Jacques (1976), *Le kabiyè*, Lomé, Institut national de la recherche scientifique.

DUBOIS Jean et *al.* (2012), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

FUEILLET Jack (1988), *Introduction à l'analyse morphosyntaxique*, Paris, PUF

JACKENDOFF R (1977), *X-bar syntax, A Study of Phrase Structure*, Cambridge, MIT Press

KAYNE Richard (1994), *The Antisymmetry of Syntax: Linguistic Inquiry Monograph Twenty-Five*, Cambridge, MIT Press.

LEBIKAZA Koyenzi Kézié (1999), *Grammaire kabiyè : une analyse systématique ; phonologie, tonologie et morphosyntaxe*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.

NADEN Tony (1989), «Gur», *The Niger-Congo Languages*, Lanham, New York, University Press of America, pp 141-168.

RAUH Gisa (2010), *Syntactic Categories: Their Identification and Description in Linguistic Theories*, New York, Oxford University Press.

TAKOUGNADI Yoma (2018), « Quels verbes pour la construction agentive en kabiyè? », *Crelis*, pp. 181-199